

Développer le système d'enseignement public pour inclure les enfants de quatre ans

Ce que pense le personnel éducatif au Canada, dans les provinces atlantiques



On a demandé aux membres du personnel éducatif de la petite enfance de la Nouvelle-Écosse (N.-É.), du Nouveau-Brunswick (N.-B.) et de Terre-Neuve-et-Labrador (T.-N.-L.) leur opinion au sujet des programmes publics d'éducation à la petite enfance (EPE), aussi nommés le préprimaire (ou la prématernelle ou la maternelle 4 ans dans certaines provinces). MQO Research a tenu une série de

groupes de discussion avec des enseignants du primaire (en maternelle et première année) et des éducatrice.s de la petite enfance travaillant déjà dans le programme en N.-É., qui a débuté en 2017.

Les éducatrice.s de la N.-É. étaient unanimes : ils souhaitaient que le programme se poursuive et ont donné plusieurs suggestions pour l'améliorer. Les enseignants du N.-B. et de T.-N.-L. prônaient aussi l'implantation de l'enseignement public universel pour les enfants de quatre ans, reconnaissant ses possibles avantages pour faciliter la transition vers l'école, améliorer les aptitudes sociales et émotionnelles, et réduire la charge des familles en ce qui a trait à la garde des enfants. À travers les provinces, les éducatrice.s considèrent qu'un programme de préprimaire offert en milieu scolaire est l'occasion parfaite d'améliorer les résultats développementaux et de soutenir les familles.

En parallèle à cet enthousiasme, les éducatrice.s se sont montré.e.s tout aussi unanimes sur la façon dont le programme pourrait être amélioré en N.-É. et mis en œuvre au N.-B. et à T.-N.-L. Le personnel éducatif en N.-É. a été très critique quant à la façon dont la province mettait en œuvre le programme, qui a peut-être été confondu avec une tendance générale vers un niveau de « préparation » plus faible chez les enfants au cours des dernières années, comme en ont témoigné les enseignants de T.-N.-L. et du N.-B. Les enseignants de la N.-É. ont dit avoir mal saisi les avantages de l'apprentissage axé sur le jeu et ont insisté sur l'enseignement de « compétences préparatoires » au cours de l'année préprimaire. Cette insatisfaction découle principalement de deux problèmes : des liens et une intégration insuffisants par rapport au programme préprimaire, et une communication et une collaboration déficientes lors de la transition vers l'école. Les préoccupations des enseignants étaient accentuées par les problèmes généraux de ressources dans le système de l'éducation, notamment le manque de personnel, les conflits de locaux et les mesures de soutien pour les enfants ayant des besoins spéciaux.

À l'unanimité également, les éducatrice.s de la petite enfance de la N.-É. ont souligné leur soutien envers le programme. Ils ont également insisté pour que le programme soit mieux accueilli dans la communauté scolaire et intégré dans l'équipe pédagogique de l'école. Ils ont aussi exprimé des préoccupations concernant les ressources, en particulier pour les enfants ayant des besoins spéciaux, et l'accès à du personnel qualifié. Cette fois encore, le renforcement des liens et de l'intégration, ainsi que de la communication et de la collaboration, a constitué un thème central, tant pour la mise en œuvre que par la suite.

Dans l'ensemble, le personnel éducatif considère l'enseignement public des enfants de quatre ans en milieu scolaire comme une occasion qu'il faut saisir pour soutenir les familles et les enfants dans la transition vers l'école. Les défis sont possibles à relever et méritent largement les efforts nécessaires pour mieux préparer les enfants et améliorer leur développement général pendant la petite enfance.